Janine Massard : fenêtre sur France

Autor(en): **Dubuis, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1668

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fenêtre sur France

Pendant les années de la dernière guerre, dans un cadre modeste mais préservé, et grâce à la présence rayonnante d'un grand-père habité par la beauté du monde, une petite fille apprend la vie et ses mystères. Jusqu'au jour, inéluctable, où bien des fenêtres doivent se fermer.

Au commencement était le jardin, des vignes, un champ de blé pour le pain (car c'était la guerre), un ruisseau qui débordait souvent, la voie ferrée, et, tout en bas, le lac. Pour veiller sur le tout, et sur la petite fille de quatre ans, grand-père, descendant de huguenots et maître des mystères et des mots. D'autres habitants encore dans ce jardin, maman Rose et Madeleine, la petite malade, Hortense et Jehanne, papa plus souvent sur la frontière qu'à la maison. La mort frappe très tôt dans ce monde aux ressources limitées: Madeleine, l'aînée, de plus en plus diaphane, finit par se dissoudre dans l'air, comme une fumée. Mais comme une fumée, elle réapparaît de temps en temps sous les yeux charmés et confiants de Gisèle, la narratrice de quatre ans, et de sa cousine Jehanne. Mort et résurrection dans le paradis de la très petite enfance.

Grand-père, vraie figure paternelle, initie la petite fille aux merveilles de la lecture et de l'univers des contes; contemplateur gourmand, il prépare l'enfant à savourer «tous ces instants de beauté intacte comme aux premiers jours du monde» qui font la joie de l'existence. Mais il représente aussi la loi et le respect des traditions, et dispense des «sermons» pleins d'enseignement que Gisèle écoute avec une attention flottante, mais qui se gravent de manière indélébile dans sa mémoire et forgent peu à peu son être au monde.

La maison occupée par la famille de Gisèle est périodiquement au centre de discussions animées, les uns (maman Rose et grand-père) n'y voyant qu'une «maison sans étage ni cave, avec [...] quatre murs juste posés sur le sol, une masure avec des poutres pour retenir le torchis [...] une bicoque, une hutte burgonde», humide et insalubre, les autres (papa et la petite fille) refusant bec et ongles de quitter ce paradis sur terre... Mais à la fin de la guerre, il faut se résigner à fermer pour toujours les volets de la maison, tandis que grand-père s'apprête à clore sa dernière fenêtre.

Dans l'intervalle, il y a eu la guerre, comme en sourdine, dans ce lieu fragile et cependant protégé que fut la Suisse entre 39 et 45, qui a cru en une illusoire innocence, proche de celle de l'enfance. Des déchirures, la mort de Madeleine, les larmes de maman Rose, la découverte de la sexualité, dans ce tissu moiré comme l'eau du lac avant l'orage, et l'émerveillement, bien des années plus tard, devant cette pêche miraculeuse au fond de la mémoire: «Alors, j'ai enfoui cette petite enfance à la manière d'un trésor qu'on retrouve ensuite avec éblouissement.» La narratrice fait ainsi à nouveau l'expérience de l'infaillibilité de la parole grand-paternelle: «Les morts finissent par revenir pour nous aider à vivre.»

Le goût des mots pointe son nez dans l'exercice clandestin des surnoms, lui aussi inspiré par le grand-père, qui le premier baptise l'homme qui dormait à l'ombre de la glycine «Moïse-sauvé-des-eaux». Suivent Ouaiouar, Granny-aux-bagues, Déception-de-sa-mère; ce dernier excite particulièrement la verve de la narratrice et suscite l'émergence jubilatoire du discours indirect libre: «On savait Déception-de-sa-mère bouclé dans un pénitencier de haute sécurité. Malgré cela, les parents, dont les enfants empruntaient des sentiers peu fréquentés, avaient décidé d'organiser entre eux un accompagnement jusqu'aux grandes vacances d'été, des fois qu'un détraqué se mettrait à faire de l'imitation, juste pour avoir sa photo dans le journal à côté de celle de Churchill, qui pouvait prévoir les idées traversant la tête d'un simplet, d'un benêt et autre tapé ou badadia, tous gens de courte vue.»

Janine Massard est née à Rolle en 1939. En 1985, elle publie aux éditions d'En Bas *La Petite Monnaie des jours*, préfacée par Gaston Cherpillod, gros succès de librairie. L'héroïne, Jennifer, alter ego de Gisèle, vit désormais à la Grand-Rue, sous l'œil attentif et médisant des «Parques». Vingt ans plus tard, l'écrivaine fouille plus haut encore dans sa mémoire et met au jour le paradis perdu que nous portons tous au fond de nous.

Catherine Dubuis

Janine Massard, *Le jardin face à la France*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2005.
L'auteure sera à Rolle mardi 29 novembre 2005, Grand-Rue 78, pour parler de son livre.
Entrée libre.

www.domainepublic.ch

OGM, un moratoire qui fait discuter

Le premier forum de *DP* donne la parole aux partisans d'un moratoire de cinq ans ainsi qu'aux opposants à l'initiative.
Maintenant c'est à nos abonnés de réagir et de nous faire connaître leurs avis sur la question jusqu'au 27 novembre.

Les dossiers de DP

Retrouvez les articles de DP enrichis de documents importants, de sites intéressants et des prises de position des acteurs politiques et institutionnels sur les OGM, l'assurance invalidité, la TVA, l'asile, le travail des jeunes et les aspects juridiques liés à la parenté, la famille, le mariage et la procréation.
Dernier thème développé: la 11ème révision de l'AVS.